

ou d'un ancien monastère, présente de bien plus grandes difficultés que celle d'un village, ayant appartenu à des seigneurs laïques, dont la vie parfois fort agitée suffit souvent pour donner à une notice de cette nature un puissant intérêt. Ici, au contraire, au lieu d'événements dramatiques, nous n'avons plus que de petits faits isolés, qu'il appartient à l'historien de grouper et de coordonner, pour en faire ressortir les révélations qu'ils nous fournissent sur nos anciennes institutions. C'était là une difficulté que l'auteur a su résoudre avec succès. Car son récit ne semble présenter aucune lacune, tant il a su mettre à profit les sources multiples auxquelles il a emprunté les éléments de son travail.

LE CICÉRON, *Guide de l'art antique et de l'art moderne en Italie*, par J. BURCKARDT, professeur à l'Université de Bâle, traduit par Aug. Gérard, sur la cinquième édition. — Première partie, *Art ancien*. — Paris. Firmin-Didot. In-18. 1885.

NOUS ceux qui ont visité les monuments et les musées de l'Italie, ne rapportent, au retour de leur voyage, qu'un souvenir assez confus des œuvres d'art innombrables qui ont passé sous leurs yeux. Pour coordonner, d'une manière méthodique, toutes les notions artistiques recueillies ainsi, au jour le jour et sur les points les plus divers, on ne saurait avoir recours à un livre mieux conçu et nous révélant une science plus maîtresse d'elle-même, que l'ouvrage publié par Burckardt, professeur à l'Université de Bâle, sous ce titre modeste : *Le Cicéron*, et dont le premier volume, traduit par M. Auguste Gérard, ancien élève de l'École normale, est consacré aux œuvres de l'art ancien.

Ce livre renferme, à la fois, un répertoire complet des œuvres d'architecture, de peinture et de sculpture, et une